Dechaume, Libraire-Éditeur rue Charlot, 27.

LES TROIS PIERROTS

OU

PIERROT-LE-RUSÉ, PIERROT-LE-NAIF, PIERROT-LE-DÉVOUÉ,

GRANDE PANTOMIME EN DOUZE TABLEAUX,

PRÉCÉDÉ DE

LE DIRECTEUR ET L'AUTEUR, PRÉFACE,

ET DE

LE BAPTEME DES PIERROTS, PROLOGUE,

PAR M. AUGUSTE JOUHAUD,

REPRÉSENTÉ, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DES FUNAMBULES, EN SEPTEMBRE 1850.

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*
PIERROT-LE-RUSÉ	M. DEBURAU.
PIERROT-LE-DÉVOUÉ	M. PAUL LEGRAND.
PIERROT-LE-NAIF	M. ALEXANDRE GUYON.
CASSANDRE	M. LAPLACE.
PIERROT PÈRE	M. PHILIPPE.
LEANDRE, amant d'Isabelle	M. ORPHEE.
ARLEQUIN, valet de Léandre	M. VAUTIER.
LE PRINCE KIKI	M. DERUDDER.
MUFF-TALL, interprète	M. FRÉDÉRICK.
LE DIRECTEUR	M. ALEXIS.
L'AUTEUR	M. SAMSON.
GILLES	M. MOUSSERON.
UN VIEUX MUET	M. VICTOR.
ISABELLE, pupille de Cassandre	Mme LATOUR.
COLOMBINE, suivante d'Isabelle	Mlle ESTELLE.
LA PRINCESSE KIKI	Mme LEFEBVRE.
GILLETTE	Mlle JENNY.
LA BONNE DESTINEE	Mlle HINEAUX.
LA MAUVAISE DESTINÉE	Mlle EMMA.
UNE DAME D'HONNEUR.	

SUITE DU PRINCE, VALETS, INSULAIRES, PAYSANS, ETC.

1850
155
YTh 17668
17668
Y
168

LE DIRECTEUR ET L'AUTEUR. — PRÉFACE.

Le cabinet du Directeur.

Un directeur ne sait à quel saint se vouer pour faire de l'argent... quand un auteur se présente et lui offre une pantomime en douze tableaux, intitulée : *Les Trois Pierrots.* Dans cette pantomime on s'est efforcé de sortir des chemins battus; on ne s'est point borné, comme dans toutes les pantomimes passées et présentes, à faire courir Léandre après Isabelle, Arlequin après Colombine, et Cassandre après tout le monde; mais on y trouve des caractères tracés, une intrigue suivie, des situations, des péripéties. Le directeur est enchanté et croit avoir trouvé sa poule aux œufs d'or.

LE BAPTÊME DES PIERROTS. — PROLOGUE.

Une place de village, l'église au fond.

Pierrot père est inquiet, il écoute... Gilles, son ami, paraît bientôt avec un enfant nouveau-né dans ses bras; Pierrot père est enchanté de l'être... Sa joie est bien plus grande encore quand Gilles lui apporte un deuxième héritier, puis un troisième !... — Pierrot veut que ses trois enfants soient baptisés de suite, et qu'ils portent le nom de *Pierrot* comme leur père. — On se rend à l'église. — Pendant ce temps, la Bonne et la Mauvaise Destinée jouent à pile ou face les trois bambins qui viennent de naître. Pierrot-le-Rusé échoit en partage à la Bonne Destinée, ce qui veut dire qu'il aura du bonheur; la malice sera le fond de son caractère. Pierrot-le-Dévoué, qui possède un cœur d'or, devient le lot de la Mauvaise-Destinée, c'est-à-dire qu'il sera toujours malheureux. Quant à Pierrot-le-Naïf, la Bonne et la Mauvaise-Destinée se le partagent, c'est-à-dire qu'il sera tour à tour heureux et malheureux. — On sort de l'église; les Pierrots sont baptisés. Pierrot père les remet, quoiqu'à regret, entre les mains d'une nourrice; les deux Destinées étendent leurs baguettes sur les trois enfants, et Pierrot père rentre chez lui pour donner ses soins à sa femme, et rafraîchir les gens du baptême.

PREMIER TABLEAU. — CHEZ CASSANDRE. — VINGT ANS APRÈS.

Un arrière-magasin.

Isabelle travaille, Léandre écrit; c'est par amour pour Isabelle qu'il est devenu le commis de Cassandre. Cassandre fait remplir de marchandises une caisse destinée à un riche étranger, le prince Kiki. Il appelle ses Pierrots pour porter la caisse, car il en a trois à son service. Les trois Pierrots paraissent; Cassandre gronde Pierrot-le-Dévoué, fait amitié à Pierrot-le-Rusé, et donne un coup de pied à Pierrot-le-Naïf. Il n'en faut que deux pour porter la caisse; on tire au sort, c'est Pierrot-le-Rusé qui ne portera rien. Cassandre veut faire épouser Pierrot-le-Dévoué à Colombine, mais Colombine aime Arlequin; enfin, pressée par Cassandre, elle consent à épouser Pierrot-le-Dévoué. Le prince Kiki, empereur de l'île de Topinambourg, arrive avec son interprète, pour s'informer si les objets qu'il a achetés sont prêts à lui être livrés. Cassandre lui fait voir la caisse; les Pierrots se disposent à la porter, et le prince Kiki s'éloigne, mais non sans avoir remarqué Pierrot-le-Rusé.

DEUXIÈME TABLEAU. — LA BOÎTE AUX LETTRES.

Une place publique.

Léandre, chassé par Cassandre, qui a découvert son amour pour Isabelle, se décide à écrire à celle qu'il aime. — Les trois Pierrots arrivent; Pierrot-le-Dévoué et Pierrot-le-Naïf portent la caisse; ce dernier n'en peut plus; Pierrot-le-Rusé ne porte que les factures, et trouve très-étonnant que ses frères soient fatigués. — Pierrot-le-Dévoué prend en pitié Pierrot-le-Naïf, et veut porter seul la caisse. — Pierrot-le-Rusé a été chargé par Cassandre de surveiller Léandre; celui-ci revient avec une lettre, qu'il va jeter dans la boîte. Pierrot-le-Rusé, qui n'a pu lui escamoter le billet, détache la planche sur laquelle on lit : *Boîte aux lettres*, se cache derrière et reçoit dans la bouche la lettre que Léandre croit jeter dans le trou. Cassandre survient avec une lanterne; — Pierrot-le-Rusé lui fait voir la lettre qu'il a interceptée, Cassandre se dispose à la lire, mais Léandre voit sa lettre

entre les mains du tuteur, et montre à Pierrot-le-Rusé une bourse qu'il lui donnera, s'il parvient à empêcher que Cassandre ne lise son billet. Pierrot-le-Rusé, en éclairant, met le feu à la lettre; Cassandre se fâche, le gronde, et Pierrot-le-Rusé va rejoindre ses frères chez le prince Kiki.

TROISIÈME TABLEAU. — LE PRINCE KIKI.

Un riche salon.

Les Pierrots apportent la caisse dans l'hôtel du prince Kiki, à Paris. Le prince reconnaît Pierrot-le-Rusé, lui sourit, et lui fait proposer par son interprète de l'emmener avec lui dans l'île de Topinambourg; il répond de sa fortune. Pierrot-le-Rusé accepte; le prince charge Pierrot-le-Dévoué d'inviter à dîner, en son nom, Cassandre, Isabelle et Colombine. Ce repas, que le prince leur offre, sera pour Pierrot-le-Dévoué un repas de fiançailles.

QUATRIÈME TABLEAU. — LES STATUES VIVANTES.

Un jardin aux statues.

Léandre et Arlequin, qui ont appris que leurs maîtresses devaient se rendre chez le prince Kiki, se sont glissés dans le jardin. — Pour pouvoir assister au repas sans être remarqués, les amants imaginent de se placer sur les piédestaux de deux statues, dont l'une représente un Léandre en pierre, et l'autre un Arlequin. Les trois Pierrots viennent aider les valets du prince dans les préparatifs du dîner. Cassandre se rend à l'invitation du prince, suivi d'Isabelle et de Colombine. Le prince paraît bientôt : on se met à table. Léandre et Arlequin, déguisés en statues, assistent au repas, et boivent et mangent au préjudice des invités. Le prince annonce à Cassandre qu'il lui enlève Pierrot-le-Rusé. De trois Pierrots, il n'en restera donc plus qu'un à Cassandre, puisque Pierrot-le-Dévoué se marie avec Colombine. Tout à coup Arlequin et Léandre roulent sur la table en voulant s'emparer des biscuits. Fureur du prince; Cassandre prend congé de lui, et s'éloigne avec Isabelle, Colombine et ses deux Pierrots. Le prince ne garde auprès de lui que Pierrot-le-Rusé.

CINQUIÈME TABLEAU. — PIERROT-LE-DÉVOUÉ DANS SON MÉNAGE.

Une pauvre mansarde.

Pierrot-le-Dévoué travaille; il écoute si sa femme dort encore, lui prépare ses pantoufles, son déjeuner. Colombine se lève, témoigne sa mauvaise humeur; Pierrot veut l'embrasser, elle le repousse; il lui sert son déjeuner, mais il n'y a pas de pain; elle se fâche, le rudoie... Il faut en aller chercher... Mais, hélas! pas d'argent... Sa colère redouble... Son mari cherche à la calmer, et pour lui acheter du pain, va rendre un pantalon qu'il a raccommodé, car Pierrot-le-Dévoué est tailleur en vieux. — Colombine déplore son sort; quand Arlequin, qui a vu sortir Pierrot, s'introduit dans la maison... Pierrot revient; exaspéré, il chasse Arlequin, menace sa femme!... Celle-ci fuit épouvantée!... — Bientôt des cris se font entendre, les voisins et Pierrot-le-Naïf accourent!.... Quel malheur! madame Pierrot s'est jetée dans la rivière!... Pierrot-le-Dévoué n'a plus qu'une pensée : la sauver ou mourir!... Il court, la ramène sans connaissance, presque morte, la dépose sur le lit et s'arrache les cheveux de désespoir!... c'est avec peine que l'on parvient à l'arracher à ce triste spectacle.

SIXIÈME TABLEAU. — L'ILE DE TOPINAMBOURG.

Une île sauvage.

La princesse Kiki attend le retour de son illustre époux. Muff-Tall vient lui annoncer, non le prince, mais un étranger qui a toute sa confiance... c'est Pierrot-le-Rusé... A sa vue, la princesse se trouble... De son côté, Pierrot est frappé des charmes de madame Kiki. — Muff Tall va tout disposer pour la fête que l'empereur veut donner à l'occasion de son arrivée, et de l'installation au ministère des finances de son protégé Pierrot-le-Rusé, car Pierrot a choisi les finances. — Restés seuls ensemble, la princesse et Pierrot ressentent bientôt les atteintes de la plus touchante sympathie... Ils soupirent... leurs cœurs se sont compris... — Le bruit des fanfares interrompt leurs doux épanchements. — Cortége, danse, etc. — Après le ballet, la princesse donne rendez-

vous à Pierrot dans l'île des Écriteaux. — Pierrot-le-Dévoué, qu'on a pris par charité à bord d'un vaisseau marchand, arrive dans le dénûment le plus complet, pour implorer des secours de son frère; celui-ci le repousse et le fait chasser. Pierrot-le-Dévoué s'éloigne en maudissant son frère.

SEPTIÈME TABLEAU. — LES DEUX DESTINÉES.

Des nuages.

La Bonne et la Mauvaise Destinée se rencontrent. La Mauvaise Destinée, touchée des précieuses qualités de Pierrot-le-Dévoué, et n'ignorant pas qu'il arrive dans la vie une époque où la destinée de l'homme change, propose à la Bonne Destinée de prendre sous sa griffe Pierrot-le-Rusé, et de céder Pierrot-le-Dévoué à la Bonne Destinée. De cette façon, Pierrot-le-Dévoué aurait à son tour du bonheur, et Pierrot-le Rusé du guignon. — Quant à Pierrot-le-Naïf, elles le jouent à la courte paille; il échoit à la Bonne Destinée. — Marché conclu. — Elles se séparent.

HUITIÈME TABLEAU. — L'ILE DES ÉCRITEAUX.

Une île déserte.

Pierrot-le-Rusé se rend dans l'île des écriteaux, ainsi nommée parce que c'est au moyen d'écriteaux que les habitants se communiquent leurs pensées. — La princesse vient au rendez-vous. — Scène d'amour exprimée par des écriteaux qu'ils déploient, chacun à son tour. — Mais le prince Kiki surprend les coupables, et ordonne à ses gens de s'emparer du traître, de lui reprendre tout ce qu'il lui a donné, et de le jeter à la mer, dans un sac, avec un boulet. Ces ordres sont exécutés, et le pauvre Pierrot, déjà sous l'influence de sa mauvaise destinée, est dépouillé et précipité dans les flots.

NEUVIÈME TABLEAU. — LE MÉNAGE MODÈLE.

Une petite chambre

Colombine travaille; à son tour, elle épie le lever de son

mari. — Pierrot-le-Dévoué se lève, elle court à lui, l'embrasse, lui donne à déjeuner. Pierrot est émerveillé du changement qui s'est opéré dans le caractère de sa femme; il est le plus heureux des hommes, tout lui sourit... Une pensée pourtant vient troubler son bonheur: *Arlequin!*...Colombine, qui l'a deviné, prend un charbon, et trace ces mots sur la cheminée: *Arlequin s'est éloigné pour toujours!*... joie de Pierrot. — Des pratiques arrivent, et lui apportent de l'argent... Il est complétement sous l'influence de sa bonne destinée. — On entend crier dans la rue l'annonce d'une loterie qui renferme un lot de 800 mille francs, à 5 francs le billet. — Pierrot-le-Dévoué court acheter un numéro.

DIXIÈME TABLEAU. UNE FÊTE FORAINE.

Une place de village.

Tableau animé d'une fête de village. — Pierrot-le-Naïf joue à tous les jeux, gagne presque partout. Cassandre arrive avec Isabelle; Léandre les suit à distance, et profite d'un moment de tumulte, causé par l'incendie d'une barraque, pour prendre le bras d'Isabelle, et se sauver avec elle. Cassandre et Pierrot-le-naïf courent après les fugitifs.

ONZIÈME TABLEAU. — LA FORTERESSE.

L'intérieur d'un fort.

Pierrot-le-Rusé, qui a été arrêté au moment où, au moyen d'un couteau, il était parvenu à se débarrasser de son sac et de son boulet, est conduit dans une forteresse, et condamné par le prince Kiki à recevoir trois cents coups de bâton. — Un vieux muet est chargé de la garde du prisonnier. — La princesse Kiki, ne pouvant sauver celui qu'elle aime, lui apporte quelques consolations... Un panier d'excellent vin... Pierrot en profite pour griser son gardien, lui prend ses habits, l'affuble des siens, et s'évade!.. Bientôt les gens du prince arrivent pour exécuter la sentence... Ils s'emparent du muet qu'ils prennent pour Pierrot, et se disposent à lui

administrer la bastonnade, quand un coup de feu se fait entendre!... C'est l'alarme qui est donnée!... et tout le monde se met à la poursuite de Pierrot.

DOUZIÈME TABLEAU. — LES TROIS PIERROTS.

Un somptueux hôtel.

Pierrot-le-Dévoué est riche, il a gagné le lot de 800 mille francs. Il a pris chez lui, en qualité d'intendant, son frère, Pierrot-le-Naïf. — On s'occupe des préparatifs d'un bal donné par Pierrot-le-Dévoué. Colombine paraît en riche toilette. — Les invités arrivent... C'est Léandre, d'abord... puis Cassendre et Isabelle... — Pierrot-le-Dévoué et Colombine intercèdent auprès de Cassandre pour Léandre et Isabelle. Cassandre est inexorable, jamais il n'acceptera Léandre pour le mari de sa pupille, parce que Léandre n'a pas d'argent... — N'est-ce que cela? exprime Pierrot-le-Dévoué, et il dote Isabelle et Léandre... Cassandre consent alors, et nos amants sont au comble du bonheur. — Mais la musique du bal se fait entendre; tout le monde court prendre part au plaisir. Pierrot-le-Dévoué resté seul est averti qu'un homme désire lui parler... Qu'il entre... C'est Pierrot-le-Rusé accablé de misère!.. Pierrot-le-Dévoué se sent ému à son aspect, mais il se rappelle la manière indigne dont son frère l'a traité, et impose silence à ses bons sentimens... — Pierrot-le-Rusé vient à son tour implorer des secours de son frère, et se jette à ses pieds. — Pierrot-le-Dévoué n'y résiste plus, son bon cœur l'emporte, et il ouvre ses bras à Pierrot repentant. — La contredanse a cessé. — Un coup de tam-tam se fait entendre... Le fond s'ouvre, et laisse voir, dans une gloire resplendissante, la Bonne Destinée, entourée de ses sylphes et de ses génies; elle vient annoncer aux Pierrots qu'elle les a pris tous les trois sous son aile protectrice, qu'ils seront désormais heureux tous les trois, et les Pierrots qui paraissent tout à coup, sous de brillants costumes, vont se placer, leurs bras entrelacés, sous l'égide de leur Bonne Destinée.

FIN.

Paris. — Imprimerie Dondey-Dupré, 46, rue Saint-Louis, au Marais.